

## Le rêve

Je ne suis pas du genre à vouloir rester ancrées à la réalité. Je préfère largement être plongée dans un livre fantastique de préférence... Les personnages ne m'ennuient pas au moins.

Je m'appelle Emily John, et j'ai à peine douze ans. Ma vie est atrocement normale et le moindre événement, selon moi, mériterait une fiesta. Mais voilà : tout le monde n'a pas une vie insignifiante.

Ce jour-là, je me disais que le ciel aurait pu me tomber sur la tête, ça m'aurait donné envie de danser. Et le chemin du collège me semblait interminable.

DRRRriiiiiing !!

Mon téléphone me sortit de mon livre et je décrochai :

-Allô ? Qui est à l'appareil ?

Je consens que dire ça n'est pas LA chose la plus classe pour dire bonjour. Mais on me l'avait appris ainsi donc j'écoutais.

-Bonjour. Avez-vous la moindre idée de la valeur du livre que vous tenez ?

Silence.

Je ne savais quoi répondre.

-Vous devriez faire plus attention à vos affaires Mlle !! Ce livre est très important ! Surtout, ne lui demandez rien !

Et il raccrocha.

Je jurai contre cet énergumène qui se permettait de me critiquer. Mais de quel droit ?

Et cette phrase : "Surtout ne lui demandez rien !" ? Comme si...

Un doute me frappa.

Comme si...

Toutes ces années de patience et d'ennuis... Récompensées ?

J'ouvris le livre et lui demandai :

-Fais apparaître un...

Je me stoppai.

À quoi bon ? Ce livre était un livre non ? Et, comme disait ma mère : "Il faut se méfier des inconnus".

Mais...

Ma mère dit aussi : "L'habit ne fait pas le moine".

Transformé dans ce contexte : "La couverture ne fait pas le livre".

Je repris alors mon espèce d'incantation :

-Fais apparaître un petit paquet de... Friandises !

Un long sifflement dans le vent.

Un bruit de clochette.

Les pages qui se tournent.

Un petit grincement.

Non, je ne rêvais pas.

-Bien le bonjour maîtresse ! grogna ironiquement l'étrange créature à travers les pages. Vous m'avez demandé ?

-...

-Un paquet de friandise, je crois que c'est cela, vous pourrez en avoir plus tard... Plus tard. Il faut le stylo ! Avez-vous le stylo ?

-...

-Suis-je bête ! J'en oublie les politesses. Reprenons. Je me nomme Raphlitchoulik et j'ai aux environs de cent-quarante-vingt-cinq ans. Je suis le serviteur du livre et ne demandez pas d'explications je n'en ai pas.

-D'accord. répondis-je simplement. Je veux juste savoir pourquoi vous êtes en 2D.

-Parce que je suis l'illustrateur...

-AHA ! Vous en avez des explications hein ?! Dites-moi s'il-vous-plaît !

-Très bien... Je suis un homme avec un groin de cochon et je vis dans un livre. Sauf que pour que je puisse accéder à ces demandes il faut LE stylo. Un fois que vous êtes en la possession du stylo, vous écrivez à la fin du livre vos envies...

-Stop ! Admettons que tout ce que vous dites est vrai... Le monsieur de tout à l'heure c'était qui ?

-Heu... il tourna la tête, gêné, le rouge lui montant aux oreilles.

-Laissez-moi deviner... C'est vous n'est-ce pas ?

-J'en ai marre ! cria le petit homme en se retournant soudain. J'en ai marre de ces idiots qui se croient les rois du monde ! Ils obtiennent tout ce qu'ils veulent de moi !! Ça m'énerve !

-Ok. Alors je vais te vendre.

-Pourquoi ?

-Tu viens de dire que tu en a marre non ?

-Oui.... Mais tu as demandé des friandises. Je ne pourrai te quitter que lorsque tu auras le stylo et tes friandises.

-Comment trouver le stylo ?

-Là-dedans. dit-il simplement.

En même temps qu'il parlait, il grandissait. C'était comme si on soomait sur sa bouche.

Oui.

Sa bouche.

Ses dents.

Sa langue se déroula tandis que l'illustration grossissait en prenant toute la place sur la page.

Un escalier se forma ainsi.

-Monte ! chuchota la voix grave de Raphlitchoulik.

Je m'exécutai en se bouchant le nez.

Quel puanteur dans la bouche de cet idiot.

C'est alors qu'un détail la frappa.

J'étais dans un petit square.

Je rentrais dans un livre...

Et j'étais dans la bouche de quelqu'un.

Je devenais folle, mais je voulais le rester.

Pour toujours et à jamais dans cet univers (qui se résumait pour l'instant à une bouche).

Je marchais depuis deux heures et ne ressentais plus la fatigue. J'avançais dans le boyau de la créature en me disant : Mais si Raphlitchoulik est en 2D, alors pourquoi je réussis à m'enfoncer et à avancer ? me disais-je.

Où alors, je n'avançais pas.

Un grondement comme le tonnerre résonna dans le tunnel sombre.

Un mouvement dans le conduit.

Je compris.

Raphlitchoulik éternuait !

Lorsque je me mis à courir pour ne pas être repoussé à l'extérieur, la langue de Raphlitchoulik m'écrasa.

Je me retrouvai alors dans un monde qui passa du rose, au bleu, au noir, au blanc et ainsi de suite.

-Je t'avais prévenu ! criaient plusieurs voix dans cet espace infini.

-Qui êtes-vous ? Que me voulez-vous ?

-Nous sommes les Bip ! Bip !...

BIP ! BIP ! BIP !

Je me réveillai en sueur dans mon lit.

Dans ma chambre.

Dans ma maison.

Pas de livre maudit.  
Pas de langue gluante.  
Pas de monde coloré.  
Juste ma chambre ordinaire.  
De ma maison ordinaire.  
De ma vie ordinaire.